



LA VISITE NATIONALE DES RELIQUES DE  
**Saint Jean de Brébeuf** *et de*  
**Sainte Kateri Tekakwitha**

Église Immaculée-Conception  
(Kapuskasing : Mundy & King)

**23 janvier 2026**

**18h à 21h**

*Messe, suivie d'une conférence et temps de prière*



MARTYRS' SHRINE



JÉSUITES  
du Canada

JESUITS  
of Canada

## **Pourquoi une tournée des reliques ?**

Le sanctuaire des Martyrs était une destination officielle de pèlerinage pour l'Année Sainte, mais n'est accessible qu'à ceux qui peuvent s'y rendre. Le but de la visite des reliques est de les apporter dans des endroits où les gens ne voyageraient pas facilement vers le Sanctuaire, et de récolter les bienfaits de la guérison, de la conversion et de la réconciliation. 2026 marque également le centenaire du Sanctuaire des Martyrs (1926) et le 400e anniversaire de l'arrivée de saint Jean de Brébeuf en Huronie (1626).

## **Qui étaient les martyrs canadiens ?**

Les huit martyrs canadiens ou nord-américains étaient six prêtres jésuites français et deux compagnons laïcs qui vivaient et travaillaient parmi les Wendats ou Hurons au début du XVIIe siècle. Les jésuites sont saint Jean de Brébeuf, saint Gabriel Lalemant, saint Isaac Jogues, saint Charles Garnier, saint Noël Chabanel, saint Antoine Daniel, et leurs compagnons saint René Goupil et saint Jean de Lalande. Cinq d'entre eux ont été martyrisés dans la région connue sous le nom de Huronie ou Wendake en Ontario, et trois ont été martyrisés dans le pays des Iroquois dans ce qui est aujourd'hui le nord de l'État de New York. Ils ont été béatifiés (déclarés « bienheureux ») en 1925, canonisés comme saints en 1930 et déclarés copatrons du Canada en 1940. Ils sont à ce jour les seuls martyrs canonisés d'Amérique du Nord.

## **Qu'est-ce qu'une relique ?**

Une relique est un objet physique associé à un saint, tel qu'un os ou un vêtement lui ayant appartenu.

Les reliques sont classées en trois catégories. Les reliques de première classe sont des objets physiques provenant du corps du saint, généralement des os ou des fragments d'os ; les reliques de deuxième classe sont des objets ayant appartenu au saint ou ayant été utilisés par lui, tels que des vêtements ou des livres ; les reliques de troisième classe sont des objets, tels qu'un chapelet, un morceau de tissu ou une carte de prière, qui ont été touchés par une relique de première ou de deuxième classe.

## **Pourquoi les catholiques honorent-ils les reliques ?**

Presque tous les êtres humains chérissent les objets qui les relient aux membres de leur famille ou à leurs ancêtres. Les gens conservent des souvenirs physiques, des photos, une mèche de cheveux, voire des urnes funéraires, qui les relient à ceux qu'ils aiment. Les catholiques ont toujours honoré les reliques des saints en tant qu'héritage de nos ancêtres spirituels ; en outre, nous croyons que les reliques sont des « sacramentaux », c'est-à-dire des objets saints qui sont des réceptacles de grâces et de bénédictions spéciales.

## **La dévotion aux reliques a-t-elle un fondement dans le judéo-christianisme ?**

À l'époque de l'Église primitive, les chrétiens ont fait l'expérience de guérisons miraculeuses associées aux os des martyrs décédés. Ce n'était pas une surprise pour eux, car depuis l'époque de l'Ancien Testament, les os des morts étaient des occasions de guérison. Moïse a porté les os de Joseph hors d'Égypte (Exode 13:19). Des hommes ont placé un mort dans le tombeau d'Élisée et le mort est revenu à la vie lorsqu'il a touché les os du prophète (2 Rois 13:21). Dans le Nouveau Testament, des personnes ont touché un tissu sur les mains de saint Paul, puis elles ont touché ce tissu sur des malades et ceux-ci ont été guéris (Actes 19:11). Saint Ambroise et Saint Augustin ont écrit qu'ils avaient été personnellement témoins de miracles après que la relique d'un martyr eut touché un malade. Tout au long de l'histoire chrétienne, les reliques ont été vénérées et les gens se sont rendus en pèlerinage pour prier avec elles.

## **Quelles sont les reliques des martyrs canadiens ?**

Les principales reliques des martyrs canadiens sont le crâne de saint Jean de Brébeuf et les ossements de saint Gabriel Lalement et de saint Charles Garnier. Sur les huit martyrs, ce sont les trois seuls dont les reliques ont survécu. La relique de sainte Kateri comprend des fragments d'os et est, à notre connaissance, la plus grande relique en dehors de sa tombe à Kahnawake. Toutes ces reliques se trouvent dans l'église du sanctuaire des Martyrs.

Elles sont conservées au Sanctuaire national des martyrs canadiens, situé à Midland, en Ontario, et visité par plus de 100 000 pèlerins chaque année. C'est la première fois que les reliques quittent le sanctuaire pour se rendre dans l'ouest du Canada.

## **Qui était Saint Jean de Brébeuf ?**

Le plus connu des martyrs canadiens est saint Jean de Brébeuf. Il est arrivé au Canada en 1625 et a vécu à Wendake ou « Huronie » pendant près de 25 ans. Connu pour sa douceur, sa gentillesse et sa force, il a rapidement gagné l'amitié des Wendats et était particulièrement proche du clan de l'Ours. Premier Européen à apprendre la langue wendat, il rédige un dictionnaire français-wendat et compose le premier hymne de Noël au Canada (The Huron Carol). Mystique et profondément attaché à la prière, Brébeuf a eu des rêves et des visions de saints et, une fois, d'une grande croix dans le ciel. Lors de l'invasion de la Huronie par les Iroquois en 1649, Brébeuf a été capturé avec son compagnon saint Gabriel Lalemant le 16 mars 1649 et emmené au village de Saint-Ignace où ils ont été rituellement torturés et tués.

## **Comment les reliques ont-elles été conservées ?**

Les corps de Brébeuf et de Lalemant ont été récupérés quelques jours

après leur mort et ramenés à la mission de Sainte-Marie. Quelques ossements, dont le crâne de Brébeuf, ont été conservés, et le reste de leurs restes mortels a été enfoui dans le sol, où ils sont restés pendant plus de 300 ans. Les survivants jésuites et wendats abandonnent alors Sainte-Marie, construisent des radeaux et se rendent sur une île de la baie Georgienne où ils tentent de construire une mission plus protégée. Après un hiver rigoureux, ils réalisèrent que la mission en Huronie était terminée et retournèrent avec les reliques au Québec, où les descendants des Wendats vivent encore aujourd'hui. Les reliques sont allées à la famille Brébeuf en France, mais sont revenues au Canada plus tard, où elles ont été conservées par les Jésuites et les sœurs augustines de Québec.

### **Les Wendats (Hurons) étaient-ils aussi des martyrs ?**

Bien qu'ils ne soient pas officiellement canonisés, le caractère et la foi des martyrs wendats de Huronie sont incontestables. Plusieurs Wendats, par exemple, ont été martyrisés en même temps que Brébeuf et Lalemant, professant leur foi jusqu'à leur mort. Joseph Chiwatenhwa fut l'un des premiers Wendats à demander le baptême. Il a été le premier autochtone à prier les « Exercices spirituels », la retraite silencieuse écrite par saint Ignace de Loyola. Lui et sa femme Marie Aonetta sont devenus les premiers responsables d'église et catéchistes laïcs du Canada. Marie de l'Incarnation l'a appelé « l'apôtre avec les apôtres » et a aidé à préparer le baptême de plus de 3 000 de ses concitoyens. Il a été tué dans un champ près de son village le 2 août 1640. Le pape Jean-Paul II a déclaré que Joseph et sa famille « ont vécu et témoigné de leur foi de manière héroïque ». Le Canada s'intéresse à la promotion de leur éventuelle canonisation.

### **Qui était Sainte Kateri Tekakwitha ?**

Sainte Kateri, surnommée « le lys des Mohawks », est née en 1656 d'une mère algonquine et d'un chef mohawk (iroquois) dans le village d'Ossernenon, dans l'actuel nord de l'État de New York. Elle a perdu la plupart des membres de sa famille lors d'une épidémie de variole et s'est rétablie avec des cicatrices sur le visage. À l'âge de 18 ans, elle rencontre le prêtre jésuite Jacques de Lamberville et lui fait part de son désir de se faire baptiser, ce qu'elle fera un an plus tard. Après avoir subi le harcèlement de son village, elle s'installe dans le village chrétien mohawk de Kahnawake (rive sud de l'actuelle ville de Montréal). Elle fait vœu de virginité et se consacre à la prière et à l'aide aux personnes de son entourage. Elle lutta contre une mauvaise santé et, lorsqu'elle mourut le 17 avril 1680 à l'âge de 23 ou 24 ans, les derniers mots dont elle fut témoin furent : « *Jésus, Marie, je vous aime* ». Elle serait apparue à trois personnes après sa mort. Plus de 300 livres ont été écrits sur sa vie extraordinaire. Elle a été béatifiée en 1980 et canonisée en 2012. Sainte Kateri est la première personne autochtone à être canonisée en tant que sainte et elle est vénérée par les peuples des Premières nations dans

toute l'Amérique du Nord. Son tombeau se trouve dans son sanctuaire de Kahnawake, au Québec. Sa relique est conservée au Sanctuaire des martyrs.

### **Qu'est-ce que le Sanctuaire des martyrs ?**

Le Sanctuaire national des martyrs canadiens est le gardien des principales reliques des martyrs canadiens. Il est situé à Midland, en Ontario, à deux heures de route au nord de Toronto. Il est desservi par les Jésuites du Canada depuis son ouverture en 1926. Des millions de personnes ont visité le sanctuaire au fil des décennies. En 2026, le sanctuaire fêtera son 100e anniversaire. De nombreuses guérisons ont été rapportées et documentées. Plus de



35 pèlerinages ethniques et culturels ont lieu chaque été. Des pèlerinages à pied d'une semaine sont organisés à partir de Toronto et d'autres lieux. De nombreux groupes de jeunes et de jeunes adultes visitent le sanctuaire chaque été. Le pape Jean-Paul II a effectué une visite historique au sanctuaire le 15 septembre 1984. Le sanctuaire n'est ouvert au public que six mois par an (de mai à octobre). À côté du sanctuaire des martyrs se trouve le « musée vivant » Sainte-Marie chez les Hurons, une reconstruction de la mission d'origine et un site historique national du Canada, géré par le gouvernement de l'Ontario.

### **Qui sont les Jésuites ?**

Les Jésuites, ou Compagnie de Jésus, sont un ordre religieux fondé par saint Ignace de Loyola et ses compagnons en 1540 pour répondre aux besoins de l'Église. Les membres prononcent des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Au nombre d'environ 14 000, les jésuites sont présents dans 112 pays. Au Canada, quelque 200 prêtres et frères jésuites travaillent d'un océan à l'autre, s'occupant d'évangélisation et de pastorale, d'éducation et de recherche, travaillant dans les hôpitaux et organisant des retraites. Ils s'occupent également d'aide sociale et humanitaire dans le monde entier.

### **Existe-t-il un lien entre la tournée des reliques et le mouvement Vérité et Réconciliation au Canada ?**

Il n'y a pas de lien formel, mais il y a un désir de prières et d'intercession pour le processus de réconciliation en cours, pour réparer les relations entre les peuples autochtones et non autochtones du Canada. L'année 2025

marque le dixième anniversaire de la publication du rapport historique de la Commission Vérité et Réconciliation et de ses recommandations. Nous croyons que la véritable guérison ne viendra pas de notre seul pouvoir, mais de l'aide des saints qui continuent à travailler pour le bien du monde. Puisque les martyrs canadiens ont tant aimé les Premières nations, ils sont les saints qu'il convient de prier à cette fin. Sainte Kateri est la patronne des Premières nations (et de l'intégrité écologique), et son amour pour les autres et pour sa foi en fait également une sainte appropriée à cette fin.

### **Que se passe-t-il lors d'une cérémonie des reliques ?**

Les gens auront l'occasion de passer quelques instants devant les reliques dans une prière personnelle. Ils peuvent, s'ils le souhaitent, apporter leurs intentions de prière sur un morceau de papier écrit et les laisser dans un panier, qui sera ensuite ramené au sanctuaire. Les gens peuvent également presser leurs cartes saintes sur les reliquaires et les emporter chez eux comme souvenirs spirituels (et comme reliques de troisième classe). La célébration d'une messe, le sacrement de réconciliation et la musique peuvent également avoir lieu.

La tournée des reliques a donné lieu à plus de 35 événements publics dans l'Ouest canadien en janvier et février 2025, notamment à Calgary, Edmonton, St. Paul, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Vancouver et Thunder Bay. En octobre et novembre 2025, les reliques ont été exposées sur des sites au Québec et dans les provinces de l'Atlantique.

Pour plus d'informations sur la tournée des reliques, voir [www.martyrs-shrine.com/relic-tour](http://www.martyrs-shrine.com/relic-tour), ou contacter :

**P. John O'Brien**, directeur du Sanctuaire des Martyrs Canadiens  
[info@martyrs-shrine.com](mailto:info@martyrs-shrine.com)

**Aleli Paguio**, assistante de direction [apaguio@martyrs-shrine.com](mailto:apaguio@martyrs-shrine.com)

**P. Edmund Lo, S.J.**, Directeur des Vocations,  
Jésuites du Canada [CANvocations@jesuits.org](mailto:CANvocations@jesuits.org)